

# LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. IV

MONTREAL, VENDREDI, 16 AOUT 1889.

No. 24



## AVIS

Aux Fromagers et Beurriers.

# N. F. BEDARD

MARCHAND A COMMISSION.

PRODUITS DE FERME, PROVISIONS

ET

Fournitures de Fromagerie

17 RUE WILLIAM

MONTREAL.

Fournitures de toutes sortes pour Fromage.

Les, telles que :  
Coton Annato, Extrait de Présure, Sel, etc.  
Moules et Presses au complet.  
Moulin à la main pour faire les boîtes, \$30.  
Moulin à la vapeur \$45. Matériel pour boîtes  
\$82.50 les 1000 sets complets, c. a. d. cercles,  
fonds et couvercles.  
(Ces prix sont livrés à bord des chars à  
Alexandria, Ont.)  
M. Bédard donnera sur demande les prix de  
ce matériel livré à la station la plus proche  
de la fromagerie.  
Sollicite la consignation de toutes sortes de  
Produits Agricoles.  
Spécialement le Fromage, lesquels seront  
placés aux prix les plus avantageux.



# SAINDOUX



EMPAQUETÉ EN

Seaux de 3, 5, 10 et 20 lbs.

Et en tinettes de 50 lbs.

LE SAINDOUX

## ANCHOR

est bien supérieur aux saindox de Chicago.

En Vente chez tous les Epiciers.

DUCKETT, HODGE & CIE.  
MARCHANDS DE

BEURRE et FROMAGE

ET

PROVISIONS en GENERAL

104 rue des Sœurs Grises

Coin de la rue William MONTREAL

Nous sollicitons la correspondance et les consignations.

## J. A. VAILLANCOURT

Marchand-Commissionnaire de Provision

331 rue des Commissaires

BEURRE, FROMAGE et ŒUFS placés aux prix les plus avantageux.

Attention spéciale donnée aux consignations de Beurre et de Fromage.

Avances libérales sur consignations.

TINETTES en belle épinette blanche, 30, 50 et 70 lbs. Fournitures pour Fromageries. Spécialité de Tinettes pour Beurrieres.

Aussi, meilleur Sel Anglais pour Beurrieres. Sollicite la consignation de toutes sortes de Produits Agricoles.

## REVUE DES MARCHES

GRAINS ET FARINES

Marchés de gros

Les marchés d'Europe sont mieux tenus. Là-bas comme ici, il y a trop de pluie et les opérations de la moisson sont ralenties en beaucoup de localités par la pluie. Les marchés français sont soutenus; le marché de Londres est plus ferme que la semaine dernière quoique l'on ne puisse encore le dire soutenu. Le blé anglais est préféré, le blé américain est encore faible, par suite d'une trop grande compétition, mais les farines américaines sont plus fermes.

D'après les rapports du *Mark Lane Express* les récoltes de blé en Russie et aux Indes serait cette année en déficit.

Aux Etats-Unis, la spéculation se base en ce moment sur les quantités visibles; or il paraît que, malgré l'empressement avec lequel le blé nouveau est mis sur le marché, les quantités visibles n'augmentent que très peu ce qu'on explique par le fait que la plus grande partie de ce blé entre immédiatement dans la consommation. A Chicago et à New-York le dernier mouvement des cours est à la hausse, quoique l'on soit bien près de dépasser le point où l'exportation est possible.

Aux dernières nouvelles, pourtant, le rendement du blé de printemps était supérieur à ce que l'on en attendait, et, somme toute, la récolte des Etats-Unis peut être considérée comme abondante et dépassant la moyenne.

Au Manitoba la récolte est commencée et dans la plupart des localités la moisson bat son plein. La température humide va gêner un peu les opérations, mais pourvu qu'elle ne soit pas trop longtemps sans nous donner quelques jours de beau temps sec, le blé supportera l'humidité, en quintaux, aussi bien qu'en grange. Toute crainte de gelée est disparue, et la seule appréhension qui reste est celle de la pluie.

On ne sait pas encore au juste à quel prix s'ouvrira le marché du blé nouveau; mais on parle de 65c pour le No. 1 dur aux points d'expédition le long des lignes de chemins de fer.

Sur notre place il y a eu quelques ventes de blé de Manitoba de la récolte de 1888 à des prix au dessus de nos cours pour livraison immédiate; le No. 1 dur de 1888 a été payé, nous dit-on, de \$1.08 à \$1.10, mais le blé nouveau est coté plus

bas. Trois négociants de Winnipeg étaient ces jours-ci sur le marché, tâtant le terrain et essayant de conclure des ventes à livrer. Les prix demandés par ces messieurs seraient de \$1.03 à \$1.04 pour No. 1 dur et de 99c à \$1.01 pour No. 2.

Les farines sont tranquilles; notre place ne fait plus guère d'affaires en ce moment qu'avec les campagnes et la boulangerie de la ville; le commerce d'autrefois avec le bas du fleuve, les ports du golfe et les provinces maritimes est en grande partie disparu; ces localités s'approvisionnent directement aux minoteries d'Ontario ou aux marchés des Etats-Unis; le tarif différentiel du transport par chemins de fer pour les

longs parcours est la principale cause de ce déplacement du commerce, car le transport de Minneapolis à St. Jean, N.-B., ou à Halifax, ne coûte pas plus que de Minneapolis à Montréal.

Notre marché expédie encore cependant quelques chargements à Terre-Neuve. Les prix sont stationnaires pour les patentes, mais faibles pour les straight rollers et les fortes qui se vendent en baisse de 5 à 10c par baril.

L'avoine a perdu sa fermeté; il paraît que la récolte dans les Etats de l'Ouest est très abondante, ce qui influe un peu sur notre marché; mais la principale cause de la faiblesse est la proximité de l'apparition des avoines nouvelles de la province dont la qualité promet d'être belle, pourvu qu'on ait un beau temps pour la rentrer. Le prix du gros aujourd'hui n'est que de 30 à 32c. par 32 lbs. A la campagne les prix offerts sont de 35 à 36c. par 40 lbs, quoique l'avoine parfaitement saine et sans odeur fasse la livre assez facilement.

L'orge est toujours négligée. Les échantillons de la nouvelle récolte, sont presque tous d'une couleur brune qui va nuire beaucoup à la vente pour le malt.

Les pois sont à peu près tous vendus. C'est à peine s'il en reste assez sur le marché pour fournir une côte; nous cotons nominalement de 77 à 78c. à flot.

Le blé d'inde est ferme; on le paie de 45 à 46c. en douane et de 52½ à 55c. droits payés, suivant quantité.

Les frets de mer sont plus fermes et en hausse sur une augmentation de la demande. Pour le grain, de Montréal à Liverpool on demande de 3s. 3. à 3s. 6d. de Montréal à Glasgow, 3s. 6d. de Montréal à Londres, 3s. 6d.

Les frets des lacs sont fermes; un vapeur a été affrété de Chicago à Montréal avec maïs à 7c.

Nous cotons en gros:

Blé roux d'hiver, Canada No. 2	0.00 à 0.00
"  blanc d'hiver, "  "  "  "  "	0.00 " 0.00
"  du printemps, "  "  "  "	0.00 " 0.00
"  du Manitoba, No. 1 dur	1.03 " 1.04
"  "  "  2 dur	0.99 " 1.01
"  No. 1, frosted	0.00 " 0.00
Avoine	30 " 32
Blé d'inde, en douane	45 " 46
do  droits payés	52½ " 56
Pois, No. 1	80 " 85

## C. D. MORIN

1386, RUE NOTRE-DAME

Manufacturier et Marchand en Gros

d'Essences Culinaires, Huile à cheveux, Parfumerie, Lessif et Caustique à la livre ou au quart, Huiles d'Olive, de Castor, de Foie de morue, à Machines à coudre, etc.

Vinalgre en cruches ou au quart de première qualité seulement et au plus bas prix du marché.

Propriétaire du Sirop du Prince de Galles et du Papier à Mouches collant (Sticky Fly Paper.)

Toute commande par la maille exécutée avec diligence et les effets livrés dans toute la ville et les environs ou à bord des chars ou vapeurs sans charge extra.

## J. A. MERCIER

COURTIER D'ASSURANCES

CONTRE LE FEU ET SUR LA VIE

76, rue St-Gabriel

Bâtisses du Gouvernement, MONTREAL

Risques placés aux taux les plus raisonnables. — Patronage sollicité.

Téléphone du bureau, 191.

Téléphone résidence privée, 6002.

"  "  2, (ordinaire)	77 " 78
Orge, par minot	50 " 55
Sarrasin, par 50 lbs	60 " 62½
Seigle, par 56 lbs	00 " 00

FARINES

Patente d'hiver	\$5 00 à 5 20
do  du printemps	5 25 à 5 50
do  Américaine	0 50 à 0 75
Straight roller	4 75 à 4 80
Extra	4 65 à 4 40
Superfine	3 60 à 3 85
Forté de boulanger	5 45 à 5 50
do  Américaine	5 90 à 5 55

EN SACS D'ONTARIO

Medium	2 00 à 2 10
Superfine	1 70 à 1 80
Forté de boulanger de la ville (en sac de 140 lbs) par 100 lbs	5 45 à 5 50
Farine d'avoine standard, en barils	4 40 à 0 00
Farine d'avoine granulée, en barils	4 75 à 0 00

Marché de détail

Il n'y a encore cette semaine que peu de cultivateurs au marché; les prix sont sans changement.

L'avoine, sur le marché, se vend de 70 à 85c la poche; en magasin elle vaut celle de Québec 87½c par 80 lbs et celle d'Ontario 95c par 80 lbs.

Le sarrasin est coté aujourd'hui de \$1.25 à \$1.30 par 100 livres.

Les pois communs se vendent de 80 à 85c le minot; les pois cuisants de 90 à 95c.

L'orge No. 2 de la province vaut \$1.10 par 100 livres; l'orge No. 1 d'Ontario vaut \$1.15 et le seigle par 56 lbs, 65c.

Le blé d'inde blanc ou jaune se vend de 55 à 60c, suivant qualité, par minots. La graine de lin par minot de 60 lbs, vaut \$1.25 à \$1.50.

Le blé d'inde moulu vaut \$1.10 par 100 livres et \$22 la tonne.

La farine de seigle vaut \$2.60 par 100 livres.

La farine d'avoine vaut \$2.40 par 100 livres.

La farine de sarrasin se vend de \$2.00 les 100 livres.

BEURRE.

Marché de Liverpool.

La circulaire de MM. Wm. Heapy &